

Communiqué de presse

Mercredi 3 novembre 2021

SERVICE PRESSE
VILLE DE GRENOBLE
presse@grenoble.fr
04 76 76 39 21
04 76 76 11 42



Novembre 2021 : animations autour du mois de l'Arménie

Les Villes de Grenoble et de Vienne, ainsi que le Département de l'Isère entretiennent depuis de nombreuses années une coopération avec l'Arménie dans le cadre de leur politique de coopération internationale respective. Un rendez-vous à ne pas manquer : le vernissage de trois expositions ce mardi 9 novembre à la Maison de l'International.

Réunis au sein de la plateforme IRAPA, Inter-coopération de collectivités rhônalpines pour l'Arménie, trois binômes franco-arméniens œuvrent au développement des territoires :

- Le Département de l'Isère et la Préfecture de Guégharkunik
- La Ville de Grenoble et la Ville de Sevan
- La Ville de Vienne et la Ville de Goris

Ces six collectivités sont engagées dans un programme d'actions concerté cofinancé par le Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères dans le cadre des appels à projets en soutien à la coopération décentralisée. Le soutien au développement intégré et durable des territoires du Guégharkunik et du Syunik est la priorité de ce programme. Les volets de travail sont nombreux : développement touristique, promotion de la francophonie, animation culturelle des territoires, amélioration de l'accès aux soins, renforcement institutionnel, etc.

Le Mois de l'Arménie en Isère

Fort du succès d'un premier Mois de l'Arménie, organisé fin 2017 à Grenoble et début 2018 à Vienne, cette deuxième édition a pour objectifs :

- D'offrir aux Isérois-es, Grenoblois-es et Viennois-es une fenêtre sur la culture et la création artistique arménienne grâce à une programmation pluridisciplinaire
- De mobiliser les actrices et acteurs isérois pour proposer des événements culturels autour de l'Arménie
- De montrer la diversité de la culture arménienne
- De sensibiliser les Isérois-es à l'interculturalité.

Avec pour fil rouge la culture arménienne au féminin, cette manifestation se veut une exploration de la femme comme sujet de la culture et de l'art arméniens mais aussi comme actrice et créatrice de cette culture.

Au cours de cette période, vous pourrez ainsi retrouver diverses conférences, projections cinématographiques, expositions, vernissages et spectacles vivants... dont un bon nombre seront hébergés à la Maison de l'International de Grenoble. Le volet exposition est proposé comme axe central de ce Mois de l'Arménie. S'articuleront autour des actions ou événements mêlant différents champs disciplinaires : danse, théâtre, musique, patrimoine immatériel, etc.



Exposition : trois artistes féminines seront exposées à la Maison de l'International.

Le vernissage de ces expositions aura lieu le mardi 9 novembre à 18h30 à la Maison de l'International de Grenoble.

Consulter l'agenda de programmation [ici](#).

Yulia Grigoryants est une photographe indépendante d'Arménie. Elle vit actuellement entre la France et l'Arménie. Sa vaste expérience professionnelle dans la production de films documentaires l'a aidée à développer ses capacités de conteuse tout en couvrant les problèmes sociaux, culturels et de droits humains dans le monde, y compris les zones de conflit.

Née en 1984 à Bakou, en Azerbaïdjan, elle a fui le pays en 1988 avec sa famille en raison des violences contre la population arménienne, suivies d'une guerre de grande ampleur au début des années 1990. Elle a grandi à une époque de changements politiques et sociaux importants pour l'Arménie et la région, avec la transition du système soviétique à l'indépendance, un tremblement de terre dévastateur, cinq ans de guerre et des années de difficultés socio-économiques, qui se poursuivent encore à ce jour.

Ses œuvres ont été publiées dans le monde entier (New York Times, Washington Post, Al Jazeera, Sunday Times). En 2020, Yulia Grigoryants remporte le prix Albert Kahn pour son histoire «Cosmic Solitude». En 2017, elle a été présélectionnée pour le prestigieux prix mondial de la photographie Sony.

Ses œuvres ont été exposées en France (à la maison du Conseil de l'Europe, au musée Albert Kahn, Promenade Photographique à Vendôme, une exposition personnelle à Paris), en Angleterre, en Russie, en Chine, à la Maison des Nations Unies en Arménie.»

Plus d'information [ici](#).

Camille Lévêque est une artiste plasticienne travaillant sur l'identité, la mémoire et la mythologie familiale. Camille Lévêque est une artiste visuelle dont la pratique mélange photographie, collage, vidéo et installation. Tout en développant continuellement sa pratique, elle explore essentiellement la notion mémoire, identités et intimité, prenant la famille comme pierre angulaire de son analyse. Fortement intéressée par la notion de mythologie familiale, sa recherche part d'une perspective individuelle pour se confronter à une perspective collective, construisant ainsi une conversation autour de l'importance de la mémoire dans l'histoire héréditaire et notre relation à la réalité.

En poussant les limites de médium photographique, elle «joue avec le passé», cherchant d'une nouvelle approche de l'autobiographie, à l'échelle individuelle ou collective.

Elle part vivre jusqu'en 2007 en Arménie où elle travaille pour l'UNHCR sur les suites de la guerre du Nagorno - Karabakh et la situation des réfugiés en Arménie. En 2010, elle occupe le poste d'assistante éditoriale chez Magnum Photos à Paris, puis s'installe aux Etats-Unis en 2011 pour développer sa pratique de photographe, graphiste, vidéaste et éditrice. Elle est co-fondatrice de la maison d'édition Orpheus Standing Alone et fondatrice du collectif Live Wild. Son travail fait partie des collections de FotoMuseum Winterthur, FRAC île-de-France et Fondazione Orestiadì.

Plus d'information [ici](#).

Maran Hrachyan est née en Arménie le 11 mai 1993. Elle se forme pendant 5 ans à l'Académie des beaux-arts de Erevan et c'est là-bas que pour la première fois, elle illustre deux albums jeunesse dont l'un est sélectionné pour l'exposition « IBBY honour list » à Bologne. Entre 2014 et 2015, elle travaille en tant que graphique designer pour « PicsArt Photo Studio ». L'année 2010 marque un tournant important de son parcours : c'est la première fois de l'histoire de la capitale arménienne qu'un festival de la bande dessinée est organisé. Durant cet événement, elle rencontre des professionnel-es et découvre plus profondément le médium artistique dont elle fera son métier. Elle arrive ainsi à Angoulême en 2015 afin de se spécialiser en bande dessinée. Elle participe alors à de nombreux fanzines (Sprinkle), des expositions (*Noir Village 2017*, *VisuELLES 2017*) et des concours pour lesquels elle est sélectionnée à différentes reprises (*Europe Fast Forward*, *Charles Perrault...*). Diplômée en 2020 de l'École Européenne Supérieure de l'Image, elle réalise, parallèlement à la fin de ses études, son premier album *Patrick Dewaere À part ça, la vie est belle*, avec le scénariste Laurent-Frédéric Bollée. Elle réside à Angoulême.